

Lurelu



Simon Boulerice et les 40 ans de L'Arrière Scène

Raymond Bertin

Volume 39, Number 3, Winter 2017

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/84164ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Bertin, R. (2017). Simon Boulerice et les 40 ans de L'Arrière Scène. *Lurelu*, 39(3), 9–10.



Simon Boulerice et Serge Marois

(photo : Marie-Annick Geoffroy)

Simon Boulerice et les 40 ans de L'Arrière Scène

Raymond Bertin

9

L'Arrière Scène, centre dramatique pour l'enfance et la jeunesse en Montérégie, situé à Belœil, célèbre son quarantième anniversaire en cette saison théâtrale 2016-2017. Cet unique centre de production et de diffusion du théâtre jeunes publics à l'extérieur des grands centres partage ce privilège avec la Maison Théâtre, à Montréal, et les Gros Becs, à Québec, dont la structure diffère grandement, car ces deux institutions sont des regroupements de compagnies s'étant dotées d'un lieu de diffusion. La nuance est de taille : L'Arrière Scène, en effet, au contraire des deux autres, produit ses propres spectacles en plus d'accueillir les créations d'autres compagnies. Ce double chapeau, au dire de Simon Boulerice, adjoint du directeur artistique et fondateur Serge Marois, n'est pas de tout repos et constitue toujours un défi, relevé avec brio par une petite équipe de passionnés.

Lurelu avait rencontré ce jeune artiste, alors âgé de vingt-sept ans, fin 2009 (vol. 33, n° 1), déjà promis à un bel avenir : auteur, comédien, danseur et metteur en scène, Simon Boulerice a tenu ses promesses et s'est fait connaître par un public toujours plus large

à travers ses multiples activités. Remontant bientôt sur scène pour une tournée belge, française et... gaspésienne de son spectacle *Les mains dans la gravelle* (2010), qui en est à quelque deux-cents représentations, il verra aussi la création à Belœil de sa récente pièce *Edgar Paillettes*, montée en France l'année dernière et qui a connu là-bas un beau succès avec près de cinquante représentations. En coproduction avec La Manivelle, de Lille, l'œuvre connaîtra chez nous une toute nouvelle distribution. Deux autres de ses pièces créées par L'Arrière Scène, *Tu dois avoir si froid* et *Tout ce que vous n'avez pas vu à la télé*, seront aussi en tournée. Aujourd'hui, à trente-quatre ans, l'auteur publie... son 34^e livre et ne désarme pas : romans, pièces de théâtre, recueils de poèmes, s'adressant aux jeunes enfants, aux adolescents, aux adultes, en voilà un qui fait flèche de tout bois!

Un prolifique heureux

Malgré le passage du temps, Simon Boulerice n'a à l'évidence pas perdu un brin de son enthousiasme communicatif : «Ça va super bien, je suis dans une belle période; j'ai une

vie très diversifiée, moi qui ai toujours aspiré à faire plein de choses. Que l'écriture ait une belle place dans ma vie, mais qu'il y ait plein d'autres choses qui se greffent autour. J'ai l'impression que ma vie s'organise autour de toutes mes passions depuis quelques années. J'ai d'abord étudié en littérature, puis en danse, le théâtre est venu plus tard.

À L'Arrière Scène,

j'ai une belle tribune, un organe de travail fabuleux, pour la création, pour la recherche aussi.»

Depuis 1976, L'Arrière Scène a offert au public pas moins de vingt-neuf créations originales, présentées au Québec et ailleurs dans le monde, pour un total de 2200 représentations, auxquelles ont assisté plus de 450 000 jeunes spectateurs. Premier diffuseur spécialisé en théâtre jeunes publics au Québec, la compagnie a accueilli, au fil des ans, 360 spectacles au Centre culturel de Belœil, qui lui ont permis de rejoindre quelque 350 000 jeunes de la Montérégie. Jouissant d'une excellente reconnaissance, L'Arrière Scène maintient par ailleurs un engagement constant dans sa communauté, multipliant les activités d'éducation artistique : rencontres dans les écoles avant et après les spectacles, discussions en salle avec les artistes après les représentations, guide pédagogique *Je vais au théâtre*, répétitions publiques et ateliers de formation pour enseignants et bénévoles. Les jeunes de 8 à 16 ans ont aussi la possibilité de créer un spectacle amateur au sein de la P'tite troupe, à laquelle environ trois-cents enfants ont participé depuis les débuts.



Les mains dans la gravelle.

(photo : Robert Etcheverry)



Edgar Paillettes.

(photo : Marie-Annick Geoffroy)



Les haut-parleurs.

(photo : Yanick MacDonald)



Lettre pour Elena.

(photo : Jean-Charles Verchère)

S'il se voit sans cesse qualifier de «proli- fique» par les journalistes, Simon Boulerice affirme que sa productivité féconde ne lui cause aucune souffrance, qu'elle vient tout naturellement. Se décrivant comme plutôt casanier, malgré qu'on puisse avoir l'impression qu'il est partout à la fois, il a la chance de travailler à distance, de la maison, ce qui ne l'empêche pas de voyager beaucoup, d'aller à la rencontre des enfants dans les écoles, pour son théâtre et ses romans, de rencontrer ses lecteurs dans les salons du livre : «Je me rends bien compte que mon lectorat augmente d'année en année, car j'ai de plus en plus de files qui se forment lors de mes séances de signatures!» Déplorant l'aspect éphémère du théâtre, l'auteur avoue trouver dans le livre imprimé «une finalité qui [le] reconforte», tout en appréciant la nature collective de l'entreprise théâtrale, qui lui a permis de sortir de sa solitude. Il se fait élogieux envers son mentor, Serge Marois, toujours présent à la barre de L'Arrière Scène, et qu'il qualifie de parrain, voire de «papa de création».

Déployer la parole unique

«Les spectacles évoluent au fil des ans, Serge aime qu'on change des choses, que



Rosepine.

(photo : Alexandre Nadeau)

l'œuvre ne reste pas figée, explique l'adjoint créatif. Il est très jeune, Serge, dans sa façon de travailler, il adore collaborer avec des jeunes. Et c'est l'homme le plus loyal et fidèle que je connaisse : il m'a donné une place auprès de lui, j'étais très jeune, je sortais de l'école et c'est vraiment par Serge que j'ai connu le théâtre jeunesse et ce milieu. Il m'a donné des outils et sa confiance, en me disant : je ne veux pas que tu ailles vers les enfants, mais que tu amènes les enfants à toi. Je suis quelqu'un de très conciliant dans la vie, mais dans la création il m'a appris à dire non aux enfants, à me préserver. Je vois bien, à travers mes rencontres, que les enfants ne sont pas tous créatifs, certains ont un imaginaire débordant, d'autres sont plates, ce n'est pas méchant, c'est comme chez les adultes. Serge m'a aidé à me révéler, il accorde beaucoup d'importance au respect de l'artiste, pas juste l'auteur, mais à tous les niveaux de la création.»

Pour appuyer cette dernière affirmation, Simon Boulerice donne l'exemple de l'illustrateur Gérard Dubois, avec lequel L'Arrière Scène travaille depuis deux ans pour son matériel promotionnel (cf. p. 3), et dont le directeur artistique défend l'intégralité du travail à chaque étape de conception : «Serge agit de cette façon dans toutes les sphères des arts qu'il touche. Je fais un peu de coaching en écriture et j'essaie d'identifier ce qui demande à être creusé par l'auteur, je suis très positif dans mes commentaires, j'ai pris ça de Serge, qui veut juste que le talent, la parole unique se déploie.» Après dix ans de collaboration étroite, ces deux-là ont trouvé une complémentarité, Simon arrivant à calmer les paniques et les angoisses de son mentor. Un jour ou l'autre, le fondateur partira, laissant son «bébé» à son adjoint, «c'est ce qui est prévu», note Simon Boulerice, mais ni l'un ni l'autre n'étant pressés, le directeur se déleste lentement de certaines tâches qu'il confie à son dauphin, dont les responsabilités, et le salaire, augmentent en conséquence. «Bien que différents, nous

partageons la même vision du théâtre, qui consiste à ne jamais niveler par le bas, à favoriser la créativité avant tout», conclut-il.

Pour souligner les quarante ans de L'Arrière Scène, plusieurs activités et festivités dédiées aux familles sont organisées, dont des ateliers gratuits, une grande exposition relatant les moments marquants de la compagnie, avec divers artefacts que Simon Boulerice prend plaisir à (re)découvrir dans les entrepôts et archives. En marge de l'attrayante programmation 2016-2017 du diffuseur, le public est invité à célébrer le théâtre tout au long de l'année, qui se clôturera par un grand évènement-bénéfice, avec extraits de spectacles, participation des artistes et souper gourmand, le 7 juin 2017. Toutes les informations sont disponibles sur le site¹ de L'Arrière Scène.



Note

1. <http://arrierescene.qc.ca>



Ogo.

(gracuseté Théâtre des Petites Âmes)